

LE RETOUR DU PATRIMOINE

Le mois d'avril marque-t-il un retour du patrimoine ? Trois événements importants semblent l'indiquer : le premier festival de reprises «PLAY-IT AGAIN», du 22 au 28 avril 2015. Et deux grandes expositions parisiennes sur le patrimoine cinématographique, au Grand Palais et au 104, qui font écho à l'ouverture de la fondation Jérôme Seydoux-Pathé en 2014 derrière la façade décorée par Auguste Rodin.

Photo : <http://www.salles-cinema.com/>



D'AUGUSTE RODIN...

Le Rodin (situé au 73 avenue des Gobelins dans le XIII^{ème} arrondissement de Paris) ancien théâtre, puis cinéma est maintenant entièrement dédié à l'histoire du cinéma. Renzo Piano l'architecte chargé de la restauration a conservé et mis en valeur la façade sculptée par Rodin. Le bâtiment, d'une superficie d'environ 2 200m², permet de regrouper les bureaux de la Fondation, les archives, un centre de documentation et de recherches, une DVDthèque, un espace dédié aux expositions et une salle de projection.

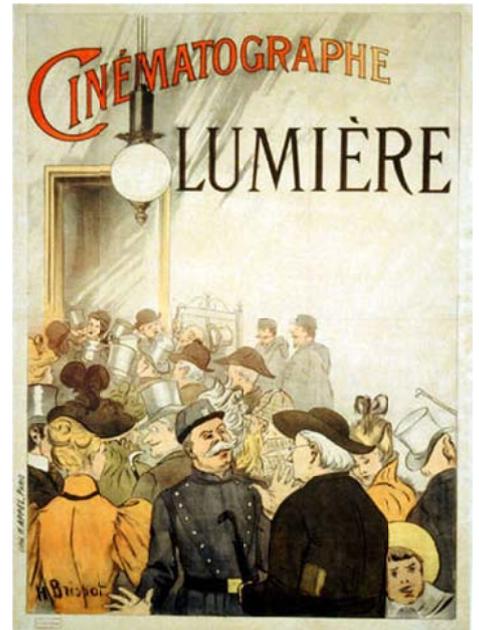
La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé s'est dotée d'un espace de consultation et de documentations accessible, sur rendez-vous, aux chercheurs ainsi qu'à l'ensemble des publics intéressés par l'histoire du cinéma. Plusieurs lieux d'exposition permettent de montrer et de mettre en valeur les collections de la Fondation. Ces expositions sont accompagnées de projections de films issus du catalogue Pathé. Enfin, des ateliers pédagogiques sont organisés en collaboration avec les professeurs de la ville de Paris.

Durant les mois d'avril et de mai l'offre faite par Pathé aux cinéphiles et à tous les amoureux du cinéma est complétée par deux expositions qui chacune à leur manière abordent l'histoire ou le patrimoine cinématographique. Hasard de l'histoire et de la programmation ou renaissance d'un intérêt pour le patrimoine ?

...AU GRAND PALAIS...

Au grand Palais, l'Institut Lumière de Lyon expose inédite les inventions phares des pionniers Louis et Auguste Lumière, dont l'histoire est intimement liée à Paris : la première séance publique payante fut ainsi organisée au Salon Indien du Grand Café le 28 décembre 1895, et les frères Lumière présentèrent les premiers films en 35 mm lors de l'Exposition Universelle de 1900 non loin du Grand Palais... L'exposition présente les multiples innovations des « Lumière » à l'origine de l'épopée technique, artistique et industrielle en constante évolution : le cinéma. L'exposition redonne sens et place à l'image de cinéma tant au niveau patrimonial (films Lumière en visionnage) qu'en profitant des dernières techniques liées au numérique, (dispositif scénographique).

La première partie du parcours se consacre à la magie originelle et aux contemporains des «Lumière», (Edison, Marey ou Muybridge...). La seconde partie de l'exposition permet d'appréhender l'évolution des techniques de filmage et de projection : le passage de l'argentique au numérique Commissaires : Thierry Frémaux, Jacques Gerber, scénographe : Nathalie Crinière



FESTIVAL
Les films d'hier dans
les salles d'aujourd'hui
**PLAY IT
AGAIN**

Le Festival présenté par l'ADFP Association des Distributeurs de Films de Patrimoine

« *PLAY IT AGAIN ! C'est avec cette alléchante injonction que nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir, pendant une semaine, sur un grand écran près de chez vous, et dans de magnifiques copies restaurées, ces « films d'hier », certains inconnus, d'autres perdus de vue, d'autres encore entraperçus il y a longtemps dans la pâle lucarne d'un poste de télévision ! Avant-première du festival ! La sélection proposée rappelle une évidence : avant d'être « de patrimoine », les films d'hier, c'est d'abord du cinéma de tous les genres, de toutes les sensibilités, de tous les pays, de toutes les langues et civilisations, de toutes les générations aussi, confondus dans un immense creuset culturel*

...ET AU 104.



Dominique PAÏNI,
Commissaire de
l'exposition

« 120 ANS DE CINÉMA »
Notre ami Dominique
« Cinéphile sous toutes
ses coutures », anima-
teur de ciné-clubs,
exploitant parisien,
producteur, distribu-
teur, directeur de la
cinémathèque fran-
çaise, directeur au
centre Pompidou et à
la Fondation Maeght,
auteur de livres et
textes sur l'art et le
cinéma.

« Gaumont, 120 années ! Beaucoup d'autres entreprises de cet âge ne sont plus que des souvenirs, des sujets d'études universitaires ou des prétextes pour la mélancolie qui s'attache à l'aube du XXe siècle. Gaumont vit encore, plus que jamais, et fête aujourd'hui 120 années d'existence, d'inventions, d'une réussite industrielle, commerciale et artistique. Cette exposition-spectacle proposée au public, mise en œuvre par Dominique Païni, offre un voyage à travers l'histoire du cinéma grâce à des pièces du Musée Gaumont, du Musée des Arts Forains, des extraits de films, des affiches, des costumes, des appareils anciens et des objets rares. Des films de patrimoine restaurés ainsi que de nouveaux films prochainement à l'affiche seront présentés en avant-première. Des ateliers ludiques et originaux seront proposés à toute la famille, pour découvrir les origines, les techniques et les métiers du cinéma.

INTENTIONS

120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe est bien plus qu'une exposition sur une société. Parce que Gaumont existe depuis que le cinéma existe ; parce que la société cinématographique représente, depuis 120 ans, tous les métiers du cinéma réunis, de la production à l'exploitation, en passant par la distribution ; et parce que derrière le nom de Gaumont il y a des réalisateurs qui ont fait du cinéma un art (Louis Feuillade, Jean Vigo, Federico Fellini, Ingmar Bergman, Andrzej Wajda, Rainer

Werner Fassbinder, Maurice Pialat, Jean-Luc Godard, Luc Besson, Mathieu Kassovitz, Jean-Jacques Beineix...), 120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe est avant tout une exposition sur le cinéma tout court. Ce cinéma peuplé de belles rencontres, entre les acteurs et les réalisateurs, les films et le public, une histoire et des images...

QUAND LE MUSÉE RENCONTRE LE CINÉMA...

Exposer le cinéma, lier le cinéma à l'art, a toujours construit la pensée de Dominique Païni. En provoquant la rencontre du cinéma et de l'art au CENTQUATRE-PARIS à travers la société Gaumont qui, derrière son nom a fait se rencontrer de nombreux artistes, la fusion ne peut être que spectaculaire et les similitudes entre l'artiste et le cinéphile, évidentes. Sans doute qu'au-delà du cinéma et de l'art, 120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe va susciter bien d'autres rencontres...

QUAND L'HISTOIRE RENCONTRE LE PRÉSENT...

120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe est une plongée exceptionnelle à travers le temps. Des forains qui, de ville en ville, transportaient leurs spectacles ficelés d'illusions d'optique jusqu'aux grosses productions cinématographiques, l'exposition fait voyager les visiteurs à travers les époques et les genres. Cette fusion entre l'ancien et le moderne, entre l'histoire et le maintenant, tapisse l'exposition du dehors au-dedans. Le dehors d'abord, c'est tout autour de cette immense tente foraine appelée La Grande Halle. C'est là que se côtoient œuvres

historiques et contemporaines. Décorée par des pièces d'architecture et de mobilier forain empruntées au Musée des Arts Forains, elle s'entoure des œuvres de l'artiste contemporaine Annette Messenger qui entremêlent les origines foraines du cinéma à l'imaginaire des premières fictions Gaumont (FANTÔMAS, LES VAMPIRES...).

QUAND LE CINÉMA RENCONTRE SON PUBLIC...

Du scénariste au réalisateur en passant par les acteurs, producteurs, directeurs de la photo, décorateurs, ingénieurs du son, distributeurs... le cinéma est une œuvre collective qui existe à travers les yeux du public des salles de projection. Parce que 120 ans de cinéma, c'est aussi 120 ans de spectateurs, l'exposition 120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe célèbre cette rencontre en dédiant au public une salle interactive imaginée par le plasticien-photographe-écrivain Alain Fleischer. Baptisé La Cueillette des Marguerites (du nom du célèbre logo Gaumont inventé par Léon Gaumont pour rendre hommage à sa mère, Marguerite), cet espace d'exposition invite le visiteur à vivre de manière ludique et collective une rencontre avec les « étoiles » qui constellèrent le firmament des centaines de films produits par la Gaumont en 120 ans. Ensemble, le public de l'exposition peut construire une fresque cinématographique immense grâce à une installation lumineuse interactive. Une belle intention pour rappeler que l'hétérogénéité d'une production cinématographique trouve son unité dans le regard fervent de ses spectateurs. »

adfp

ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS DE FILMS DE PATRIMOINE

Le Festival présenté par l'ADFP Association des Distributeurs de Films de Patrimoine (suite)

Le « patrimoine » n'appartient à aucune école de pensée, n'est érigé par aucune autorité cinéphilique : c'est le cinéma qui a ému, questionné, enchanté ou fait rire tous les publics, dans toutes les salles de cinéma, sur tous les continents. Tout film peut devenir un jour « de patrimoine », pour autant qu'il poursuive cette ambition. C'est ce que disent les choix forcément subjectifs, éclectiques et exigeants qui constituent le programme du festival. C'est donc avec un immense bonheur que nous vous livrons quelques-uns de nos films de chevet tout autant que des perles rares, certaines totalement inédites. Faites comme nous : ne vous laissez conduire que par le plaisir et la curiosité ! »

Manoel de Oliveira n'est plus



A 106 ans le 2 avril 2015, le cinéaste centenaire et toujours en activité avait dit « *cesser de travailler, c'est mourir. Si on m'enlève le cinéma, je meurs* ». C'est celui qui représente, quasiment à lui seul, toute l'Histoire du cinéma vient de nous quitter. Il restera le dernier réalisateur de cinéma à avoir commencé sa carrière à l'époque du cinéma muet. Il était le premier réalisateur centenaire en activité de toute l'histoire du cinéma mais il aura attendu un âge avancé pour connaître la notoriété. Parler brièvement de sa carrière relève de l'impossible : plus de 50 films dont plus de 30 longs métrages. Dans son premier siècle de réalisation nous citerons : 1972 : *Le Passé et le présent*, 1981 : *Francisca*, 1985 : *Le Soulier de satin*, 1991 : *La Divine Comédie*, 1997 : *Voyage au début du monde...* Lors du Festival de Cannes 2008 Manoel de Oliveira reçoit -à 100 ans-, sa première Palme d'or, une Palme d'or pour l'ensemble de son œuvre. Il ne cessera de réaliser : *Singularités d'une jeune fille blonde*, adapté d'un conte de Eça de Queiroz, auteur réaliste portugais du XIXe siècle, sort en salle en septembre 2009. En 2010, Manoel De Olivera présente à Cannes *L'Étrange Affaire Angélica* dans la catégorie Un certain regard.

Et l'on reparle du droit d'auteur



Les CNC Européens maintenant organisés en association sous le nom de « EFADS » (Européen film Agency Directors) travaillent sur la réforme du droit d'auteur de la commission européenne. Prenant le relais des producteurs, l'EFADS entend proposer un plan d'action dans le marché unique numérique. Le texte insiste sur la pertinence des règles en vigueur pour permettre la circulation des œuvres ainsi que le rôle clé de l'exploitation territoriale des droits pour le financement et la distribution des films... De leur côté les réalisateurs et scénaristes européens souhaitent attirer l'attention des décideurs politiques à l'heure où la Commission européenne et le Parlement européen se penchent sur l'avenir du droit d'auteur.

Carnet mondain ...

Nous apprenons la naissance de l'Association Des Mixeurs (ADM) le 23 mars 2015. Présidée par Jean-Pierre Laforce, l'ADM regroupe les mixeurs œuvrant dans les secteurs de la création de fictions et documentaires cinématographiques et télévisuels.

Communauté d'agglomération Est-ensemble

Retrouvez sur notre site dans les Brèves d'Avril une information plus complète sur la création de ce conseil du cinéma.



www.territoires-cinema.fr

Plus de 56 millions d'entrées depuis janvier 2015

Les spectateurs ont bien fréquenté les salles de cinéma en ce début d'année : une progression de 0.3 % pour ce premier trimestre par rapport à 2014.



Bilan de la production cinématographique 2014

Malgré un contexte économique difficile, la production cinématographique française reste dynamique avec 203 films produits en 2014 même chiffre qu'en 2010. Les investissements dans les films d'initiative française sont en baisse de 21,7 % (799,18 M€). La baisse des investissements s'explique principalement par le recul de - 47.6% des investissements étrangers comme l'Allemagne ou la Belgique. Les investissements des distributeurs (- 27%) et des exportateurs (- 59%) sont également en diminution.

La vitalité des films du milieu

En 2014, la bipolarisation de la production s'est très nettement réduite avec moins de films à devis très élevé (3 films plus de 15 M€ en 2014 contre 12 en 2013) et moins de films à devis inférieur à 2 M€ (81 en 2014 contre 86 en 2013). Le nombre de films du milieu (de 2 à 7 M€) progresse passant de 75 à 86 films en 2014. Cette tendance confirme un phénomène de contraction économique mais aussi à l'autorégulation du secteur. La production cinématographique en 2014 <http://www.cnc.fr/web/fr/ressources/-/ressources/6708068>



Non-lieu

Il est désormais possible de considérer que l'affaire du « Méliès » de Montreuil est terminée. En effet le tribunal considère qu'aucun des chefs d'accusation de détournements de fonds publics ne peut être retenu à l'encontre des personnels du cinéma municipal. L'ARP qui s'était fortement mobilisée dans cette affaire félicite la Justice de cette décision. Rappelons qu'un nouveau complexe de 6 salles (ci-contre) va ouvrir à l'automne 2015.

Festival européen du court métrage de Nice.

Pour sa quinzième édition les inscriptions des films sont gérés par l'Agence du court métrage.

Date limite d'inscription : 15 Mai. Information : www.filmfestplatform.com



« Pourquoi j'ai pas mangé mon Père », par Jamel Debbouze

Venu à l'origine pour doubler le personnage d'Edouard, Jamel Debbouze en est devenu le réalisateur et a travaillé sept ans sur ce projet ambitieux. « Pourquoi j'ai pas mangé mon Père », une comédie préhistorique est le premier film d'animation réalisé par l'humoriste.